

BURKINA

Numéro 14

JANVIER 2007

Bulletin de l'Association «BURKINA ENTRAIDE»

175 route de Cernay 51100 REIMS tél. fax : 03 26 07 52 35

- www.burkinaentraide.com -

Le Président et le conseil d'administration de Burkina Entraide, vous souhaitent, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers, une très Bonne et Heureuse Année 2007, et une très bonne Santé.

Éditorial

Allumons une chandelle, si petite soit-elle !..

Des pays sont en guerre, et ça n'en finit pas.

La faim, n'en finit pas non plus, et la misère encore, et le sida, et le malheur, loin ou tout près de nous!..

On nous avait dit : le développement, le progrès, la mondialisation vont résoudre tous les problèmes...!

Pourtant, partout dans le Monde, les pauvres sont de plus en plus pauvres et les riches de plus en plus riches, comme si la mondialisation avait investi aussi l'injustice...

En même temps, pour la première fois de son histoire, l'humanité aurait les moyens de résoudre la plupart des problèmes pour tous les hommes : s'abriter, travailler, manger à sa faim, se vêtir, se soigner, aller à l'école.

Pour la première fois aussi, tout le monde sait. En quelques secondes, l'information traverse la planète! Alors sommes nous donc plongés dans les ténèbres?...

Qui donc a dit :

- Plutôt que de maudire les ténèbres, allumons une chandelle si petite soit-elle ?

Confucius, 500 ans avant J.C.!

"Il ne faut pas attendre d'être parfait pour commencer quelque chose de bien."

L'abbé Pierre

Vendredi
30 mars 2007
15 ème
rencontre de
chorales.
Voir page 6

Des nouvelles de l'école de Bangou.

L'école est au complet

Cette année la sixième classe a été ouverte, (Cours Moyen 2e année), l'école est désormais au complet.

Le Ministère de l'Enseignement de base a doté l'école d'une équipe enseignante composée, d'un directeur détaché, de cinq instituteurs et d'une institutrice.

Le directeur, responsable de l'établissement, organise le fonctionnement de l'école. Il appuie les maîtres dans leur tâche.

Les effectifs sont importants. L'école de Bangou accueille 524 élèves pour les six classes. Les élèves sont studieux et très motivés. Toutefois le nombre d'élèves par classe, rend la tâche des maîtres difficile.

La première promotion, comprenant les élèves qui sont entrés au CP.1 en 2001, terminera sa scolarité primaire en juillet prochain.

Ces élèves seront appelés à passer les épreuves du Certificat d'Études Primaires. Cette étape est aussi celle de la possibilité d'admission en sixième.

Pourtant en juillet prochain, un certain nombre d'enfants n'auront pas leur examen d'entrée en sixième.

Même parmi ceux qui auront le niveau, certains n'iront pas au collège, car les parents ont besoin d'eux, ou ne peuvent payer les nouveaux frais de scolarité.

Pour ceux là, il ne faut pas que les parents ou même les enfants, considèrent la situation comme un échec. Il ne faut surtout pas qu'ils s'arrêtent de lire, d'écrire, de compter, de réfléchir, d'ouvrir les yeux.

Le prochain défi que nous devons relever, c'est de trouver des **moyens nouveaux** pour que ces adolescents, puissent continuer à étudier.



Une bibliothèque pour l'école et le village

Il n'y a rien à lire à Bangou. Nous espérons dès la fin de cette année, ouvrir une bibliothèque, destinée aux enfants scolarisés, et aussi à tout le village, pour les adolescents qui ont

fréquenté l'école et les adultes qui peuvent lire.

Il nous faut pour cela collecter des livres et trouver des moyens pour les envoyer.

Nous rassemblons dès maintenant :

- Des livres pour enfants et adolescents, par exemple ceux des diverses collections jeunesse.
- Des livres de culture générale, d'ouverture sur le Monde, la nature, les activités des hommes,
- Des romans, classiques ou non, des recueils de fables et poésies, des B.D.
- Des collections de revues jeunes.

Nous souhaitons envoyer des livres et revues en bon état, assez faciles à lire, et accessibles à des lecteurs peu habitués à l'écrit.



Imaginer une formation permanente adaptée.

La deuxième action à mettre en place visera à s'appuyer sur ce que les élèves ont déjà acquis pendant leurs six années de scolarité. Il faut valoriser ce qui a été appris, pour engager les jeunes, au village, dans une « formation permanente », qui les accompagnera dans leur vie personnelle, sociale, professionnelle, familiale.

Certains seront cultivateurs. Ils pourront améliorer les techniques de culture, de protection et d'entretien du sol. Ils pourront apprendre à faire un élevage rationnel. Les bovins, ovins, porcs, volailles, abeilles, peuvent chacun à leur manière assurer des revenus intéressants.

Ils pourront aussi découvrir le maraîchage, la gestion des arbres fruitiers ou forestiers.

D'autres pourront envisager des métiers locaux comme, menuisier, maçon, forgeron, couturier(e), commerçant (e)...Tous savent déjà mesurer, compter, lire un document ...

Ces formations ne pourront pas se faire dans des établissements techniques qui n'existent pas à proximité. Par contre il est possible de proposer une formation sur place, à la mesure des possibilités que laissent les travaux des champs.

En saison sèche, de décembre à avril, il est possible de trouver du temps, en journée ou le soir.

Il reste à trouver les programmes et les moyens de les utiliser et de les diffuser.

Nous avons pris des contacts et entrepris des démarches, en vue de préparer ces projets. Nous avons notamment rencontré plusieurs organismes, principalement à la capitale, qui interviennent dans le domaine de la formation d'adultes.

Nous avons constaté qu'il existe des brochures de vulgarisation, très bien adaptées.

Il y a également des cours par correspondance, qui peuvent être faits en groupe au village, avec l'aide d'un « moniteur».

On peut aussi envisager des journées ou des sessions à thème avec le concours de personnes qui exercent les métiers cités plus haut, mais aussi avec des spé-



cialistes de la santé, de la famille...



VOYAGE AU BURKINA FASO

Quelques réflexions après un séjour (trop court !) au Burkina Faso.

D'abord, on y va pour aller dire bonjour à Émilie (ma fille) qui fait un stage d'externe au centre pédiatrique PERSIS à OUAHIGOUYA: bon prétexte pour faire découvrir le pays et surtout ses habitants à Henriette (ma belle-sœur) et aussi aller voir l'école de Bangou, rendre visite à tous les amis de Zabré, Joseph, Jean, Fernand, Athanase, Hortense et Jean-Baptiste à Ouagadougou, Angèle de la CFAM, Marie-Denise, son équipe et tous ses petits bouts de choux à Guilongou, (et j'en oublie sûrement), qui nous réservent tous un accueil super chaleureux.

On en profite aussi pour discuter des projets de Burkina Entraide tant à Zabré qu'à Ouaga, tout en buvant une SO.B.BRA ou une sucrerie, faire des achats d'objets artisanaux pour l'association (et pour nous aussi!) : c'est le plaisir de longues palabres pour négocier les prix avec un peu d'énervement quelquefois.

Les Burkinabés sont d'admirables artisans et artistes : batiks, bronzes, sculptures sur bois, poteries, bijoux, instruments de musique, ...grande variété selon les régions et les ethnies.

C'est aussi l'occasion de découvrir le B F en saison des pluies : au cours de nos déplacements soit en taxi vert sur Ouaga (quel folklore !), en 2CV (quel folklore aussi !), avec la voiture d'Hortense ou même en 4X4.

Les premiers gros orages accompagnés de pluies impressionnantes sont très spectaculaires et « mouillants ! » et ont une tendance à réveiller ces sales petites bêtes piquantes appelées moustiques !

Dans la région de Ouahigouya et Djibo ce sont les premières pluies trop tardives et encore bien insuffisantes pour les cultures ; à Zabré, c'est déjà beaucoup plus verdoyant, le mil pousse bien. Tout le monde est dans les champs.

Quel plaisir aussi d'aller sur le marché de Ouahigouya à 7h du matin avec Hortense et Oumarou pour trouver de bons oignons et des feuilles de baobab pour les sauces accompagnant le tô si cher à Jean Baptiste : un super cocktail de couleurs, d'odeurs, de bruits, de cris, ...

Et dans les échoppes de ce même marché avec Émilie pour choisir des pagnes et des bijoux, aller voir les tailleurs, acheter du thé, discuter avec tout le monde. ...

On s'aperçoit que le Burkina Faso est un lieu de prédilection pour les ONG et associations humanitaires qui se partagent les causes les plus diverses. Mais le développement est une affaire sérieuse et il ne faut pas dire : « De toute façon c'est mieux que rien »

Rien peut-être parfois un moindre mal!

On constate que les associations dites de développement s'appuient sur

les habitants et leurs nombreux groupements dans les projets qu'ils ont choisi eux-mêmes et c'est un autre visage de l'Afrique que l'on découvre

loin du misérabilisme médiatique.

stage d'externe au centre pédiatrique PERSIS à OUAHIGOUYA : bon prétexte pour faire découvrir le pays et surtout ses habitants à Henriette part des habitants et beaucoup de temps et de patience pour progresser, (ma belle-sœur) et aussi aller voir l'école de Bangou rendre visite à tous et l'on se doit de tenir compte de toutes les coutumes et traditions.

Elles aident à trouver des bailleurs de fonds pour les projets des associations locales mais surtout à ne pas en dépendre

Pour reprendre un exemple bien connu:

- Les ONG d'urgence apportent de l'eau
- Les ONG humanitaires creusent un puits
- Les ONG de développement apprennent non seulement à creuser un puits, mais forment à sa maintenance et à sa gestion financière.



Après ces quelques réflexions plus générales mais qui je pense, se prêtent bien à ce que Burkina Entraide tente de réaliser , je ne peux que vous inviter à découvrir ce pays très beau et attachant, très accueillant, bref les moustiques burkinabés n'ont pas fait que de m'inoculer leur «venin démangeant » ils m'ont aussi donné le virus, au bon sens du terme, de ce pays.

Fanchette Dumontier

Le Foyer pour les filles à ZABRE

Burkina Entraide a accepté d'aider la troupe des Guides de Zabré qui est à l'origine du projet et qui assumera la responsabilité de son fonctionnement.

Le but du foyer est d'accueillir des jeunes filles dont les parents habitent en brousse, et qui viennent à Zabré au collège ou au lycée.

La situation est difficile, aussi bien pour les garçons et pour les filles. Parfois la famille connaît quelqu'un à Zabré, qui peut héberger son enfant. Souvent plusieurs parents se groupent pour louer une pièce ou une petite maison à Zabré. Dans ce cas les jeunes sont livrés à euxmêmes, et ce n'est pas sans risque.

Le projet est en cours sur un terrain donné par la commune de Zabré. L'ouverture est prévue pour la rentrée 2007. Pour la première tranche, la construction accueillira 20 filles.

Il est prévu :

- Une salle commune pour l'ensemble des filles, qui servira pour les repas en saison des pluies, et plus généralement pour les devoirs et leçons, et toutes les activités communes.
- Quatre chambres prévues chacune pour cinq filles.

- Une petite maison pour la « maman », une adulte qui aura la charge d'organiser la vie commune et de donner un caractère familial au Centre.
- Une cuisine et une réserve pour les provisions.
- Des douches et des toilettes extérieures.
- Un puits protégé pour garantir une eau de bonne qualité.

La construction et l'aménagement sont réalisés par les moyens les plus simples. La main d'œuvre fait appel à beaucoup de bénévolat. Burkina Entraide paiera essentiellement les fournitures et l'équipement.

Nous avons présenté en 2006, ce dossier au concours organisé par la ville de Reims sous le titre « l'Appel à projets humanitaires ». Nous avons obtenu le prix, en partage avec une autre association.

Un chantier de jeunes est prévu pour cet été. Il rassemblera des guides et scouts du Burkina et une troupe de la région parisienne. Ils auront pour mission de réaliser les finitions et les aménagements des bâtiments et abords. Ce chantier célébrera par la même occasion, les cent ans du scoutisme mondial.

TEMOIGNAGE D' UN STAGE DE 2 MOIS.....

Je m'appelle Émilie, interne en médecine générale, je suis partie à OUAHIGOUYA au Burkina Faso pendant 2 mois l'été 2006, avec une amie, étudiante en médecine elle aussi, pour effectuer mon dernier stage d'externat.

Ouahigouya, ville sahélienne, capitale du Yatenga, est par son importance la troisième ville du Burkina faso, avec une population de 68000 personnes.

Nous avons été en stage au centre médical pédiatrique Persis dirigé par le Dr Lassara Zala.

Le Dr Zala, pédiatre, après avoir fait ses études de médecine à Reims, a décidé de retourner au pays pour soigner les enfants burkinabés. Après avoir été chef de service de pédiatrie de l'hôpital public, durant de nombreuses années le Dr Zala a décidé de créer son centre pédiatrique après s'être heurté à la « lourdeur du système hospitalier public burkinabé »...

Créé en octobre 2004, le centre médical pédiatrique Persis (CMPP) est un établissement médical privé à caractère social, sans but lucratif, complémentaire des structures médicales de l'hôpital public.

Il comporte différentes structures :

- 1. la consultation ouverte tous les jours qui permet de soigner, de revoir les enfants en cours de traitement, et d'hospitaliser les enfants plus critiques..
- 2. les 40 lits d'hospitalisation (en réalité 70 enfants hospitalisés régulièrement) permettent de soigner et de surveiller (perfusion, antibiotique....) les cas les plus graves.
- 3. enfin le Centre de Renutrition (CREN) qui permet d'accueillir les enfants dénutris sévères et leur mamans. Après ces premiers soins médicaux ils reçoivent des conseils sur la nutrition, afin de permettre aux enfants de reprendre plus rapidement du poids..

Nous avons été hébergées dans une maison, « LA MAISON DU BONHEUR » qui accueille des enfants ayant des problèmes (orphelins, diabétique...), ce qui nous a permis d'avoir un contact privilégié et très enrichissant avec de la popula-

tion et de vivre au rythme d'une grande famille africaine et de créer des véritables liens d'amitié. Ce fut très dur de les quitter à la fin du voyage...

Notre rôle durant ce stage a consisté à aider et soutenir du mieux possible le Dr Zala et le personnel médical durant les consultations et les visites quotidiennes des enfants hospitalisés. Les pathologies les plus fréquentes au centre sont le paludisme (surtout durant la saison des pluies), la dénutrition parfois très sévère, les parasites et le sida malheureusement si présent.... De plus de nombreuses maladies bénignes, si simples à soigner chez nous, peuvent se révéler dramatique par manque de moyen au Burkina.. Ce qui était pour moi très difficile à comprendre et à admettre.

Ce séjour m'a tellement apporté tant sur le plan médical et humain, qu' il est difficile pour moi de trouver les mots pour décrire mon voyage.

J'ai fait grâce à ce séjour une rencontre inoubliable et unique avec le Burkina...

Ce Burkina, pays possédant une véritable richesse humaine et culturelle dont on devrait, nous occidentaux, prendre exemple plus souvent....

Merci Ouahigouya...

Centre Persis: http://association.persis.free.fr/

Émilie.

Quelques nouvelles du Poste de santé primaire de Bangou.

Lors de notre voyage en novembre dernier, j'ai rencontré deux parents d'élèves de Bangou, Rachel et Albert qui ont été formés à l'hôpital de Zabré en 2006, pour pouvoir distribuer des traitements simples de première urgence principalement contre le paludisme.

Leur mission est d'assurer chaque matin, l'accueil des enfants, des parents d'élèves et des habitants de Bangou et pour une somme modique leur remettre des médicaments simples ou faire un pansement.

Je leur ai proposé de travailler avec eux (je suis infirmière) afin de revoir des notions de base pour faire un pansement simple, car nous avions remarqué avec Gérard que beaucoup d'enfants avaient des plaies non soignées. Avec la chaleur et la poussière aidant elles étaient souvent infectées.



J'ai donc passé deux matinées à Bangou, Rachel a été bonne élève et a vite compris, pour Albert ça a été plus dur. J'ai du les libérer assez tôt, car ils participaient également à la session que nous avions organisée pour l'Association des parents d'élèves.

Ce jour là, comme c'était la "blanche "qui était là, j'ai eu beaucoup de succès. Environ quarante cinq enfants se sont présentés pour une soixantaine de pansements. Heureusement ma nièce Clotilde, venue nous rejoindre pour découvrir le Burkina, est restée pour me prêter main forte.

Ensuite je suis allée voir le médecin de l'hôpital, qui m'a promis un suivi et un complément de formation pour Rachel et Albert.

IL y a encore beaucoup à faire, mais je suis contente de ce que j'ai vu, de gros progrès ont été fait depuis novembre 2005.

Marie-Catherine Jungers



Courriel de Fernand, du samedi 27 janvier 2007

Bonjour à tous.

J'espère que la nouvelle année a donné à chacun de nous de nouvelles raisons d'espérer dans sa vie et que vos projets se réalisent.

Nous allons bien ici. Le courrier que le président a envoyé est arrivé. Je l'ai lu et commenté pour ceux qui ne peuvent pas le faire eux-mêmes.

La première réaction positive c'est de savoir que la situation est connue des autorités (préfet, inspecteur, mission). Bien sûr que la population n'est plus indifférente. Tout bouge mais pas aussi vite qu'on l'aurait souhaité.

- ⇒ La Cantine: Les repas n'ont pas démarré mais les parents apportent les vivres. On ne se limite plus au riz et haricot; mais de tout ce qui peut entrer dans l'alimentation de l'enfant à la maison pour que personne ne dise: "je n'ai pas ce que vous demandez".
- ⇒ Le forage : Il n'y a pas trop de difficultés à faire avancer les femmes en dehors des quelques mauvaises langues.
- ⇒ L'alphabétisation : Le recrutement se fait.
- ⇒ Le jardin : Le grillage a été remis et la surface nettoyée. Les pépinières sont faites.
- ⇒ Les arbres rescapés ont été revitalisés et ils sont arrosés.
- ⇒ Le **voisin du domaine** a été entendu par le maire. La décision lui sera portée le 27 janvier.
- ⇒ Les chemins ont été tracés et bien faits.
- ⇒ La construction de la deuxième série de WC est terminée.

J'espère que cette dynamique ne s'arrêtera plus et que nous reprendrons tous ensemble le bout de chemin qui reste. 95% des parents sont paysans. On compte deux (02) fonctionnaires, des commerçants, des artisans et des retraités dans le reste.

Je poursuis les contacts pour le départ du voisin.

Bonne nouvelle: 60 jeunes du village ont commencé des cours de soir en français; de 19 heures à 22 heures dont 46 garçons et 14 filles. Ils apprennent les bases du français. Ce sont des jeunes (un fils de Yassa le vieux et Léon Sango) qui tiennent la classe sous le préau avec les conseils techniques des enseignants.

Dans l'ensemble, je suis optimiste.

Espérons que la petite lumière deviendra un gros soleil.

Salutations à tous. Fernand.



Un mot de nos actions en France

Le Village Solidaire à Reims du 10 au 13 mai 2007

Cette manifestation rassemblera, des acteurs de la vie civique, éducative, associative au Parc de la Patte d'Oie à Reims.

Burkina Entraide sera partenaire des Maisons de Quartiers, pour une action de solidarité dans le cadre de ce Village Solidaire.

Dès le mois de mars nous participerons à la préparation de cette action avec les enfants qui fréquentent les Maisons de Quartiers.

Sur la manifestation, nous aurons un espace sous une tente, où, avec les animateurs des Maisons de Quartiers nous accueillerons les enfants et le public autour de ce projet de solidarité.

Nous présenterons une animation vidéo, et des échanges sur la vie au Burkina Faso et l'école de Bangou, des panneaux photos, et un stand d'objets.

Les enfants, qui auront été sensibilisés depuis plusieurs mois, pourront apporter un ou plusieurs livres, pour la mise en place d'une bibliothèque à l'école du village de Bangou. Ces livres seront ornés d'une étiquette au prénom de l'enfant et placés sur les rayons. Au fil des journées la bibliothèque prendra corps.

Les adultes seront invités à déposer aussi des livres, soit sur le Village Solidaire, soit à d'autres occasions. (voir dans ce bulletin, l'article sur la bibliothèque de l'école)

Le Conseil d'Administration

Président :

Gérard HAGNIEL

Vice-présidente :

Marie-Catherine JUNGERS

Secrétaire :

Marie-Hélène BARRE

Trésorier :

Jean-Luc DUMONTIER

Membres:

Josette DEFRANOUX Françoise DUMONTIER Marie-Aimée HAGNIEL Michel JORGF

Marie-Françoise MAUPRIVEZ
Christine NOIROT
Michel PILLOT

Toute l'équipe est à votre service et à votre écoute.

La Rencontre de Chorales

Le vendredi 30 mars prochain, 20 h 30 Salle des Fêtes de Tinqueux.

La Cigale Val de Vesle – Méli Mélodie Betheny – Éclat de Voix Bézannes – La Villanelle Hermonville – The Flames Gospel Choir, Chorale St Jacques & Chœur de l'Université Reims – préparent activement leur répertoire et les trois chants communs.

L'enthousiasme des choristes et de leurs chefs de chœurs nous laisse prévoir une bonne soirée.

Nous en profiterons pour vous présenter des photos des réalisations faites grâce à des soirées comme celle là. Images rap-

portées du Burkina. Un stand d'objets artisanaux sera ouvert, pour votre plaisir d'offrir.

Si vous avez participé les autres années, nous sommes sûrs que vous serez là et que vous aurez à cœur d'amener vos voisins et amis.

Lorsque les frais fixes sont couverts, (l'an dernier, cela représentait 120 entrées) tous les autres billets vendus sont autant de ressources pour Burkina Entraide.

Une entrée en plus, c'est l'équivalent de : 30 parpaings pour le Foyer des filles à Zabré, ou l'achat sur place de 4 livres de lecture pour les élèves de l'école de Bangou, ou encore les frais d'acheminement de 15 livres pour la bibliothèque de Bangou. Merci d'avance d'en parler autour de vous.



Réservation:

au siège, 03 26 07 52 35 ou sur www. burkinaentraide.com ou à la boutique Art Foto Grafic 201 avenue Jean Jaurès à Reims : 03 26 47 27 57.

Les sapins de Noël... Une solidarité bien ordonnée....

Succès habituel.. 253 sapins pour les 4 points de distribution : Reims, Tinqueux, Cormontreuil et Muizon. D'une qualité exceptionnelle cette année, ils étaient superbes.

Cette action représente un travail important de logistique, mais quelle belle occasion de contacts et d'échanges!

Vous désirez des renseignements, faire un don, adhérer (10 € par personne), etc...:

Burkina Entraide

175 route de Cernay - 51100 REIMS -

tél. fax: 03 26 07 52 35 — burkinaentraide@aol.com Nouveau, un site existe: www.burkinaentraide.com